

Savoir aider les personnes vulnérables

Partout en France, la Croix-Rouge propose aux particuliers d'apprendre à communiquer et aider les personnes sans abri, isolées ou victimes de violences.



PHOTOS STEVEN WASSENAAR POUR LA VIE

LUCILLE ANQUETIL, formatrice : « Les gens ne se sentent pas toujours légitimes pour aider. Cette formation permet de les rassurer. »

JOACHIM JEANNE, lycéen : « Je donne des pièces à des SDF, mais, jusque-là, je ne discutais pas avec eux de peur qu'ils l'interprètent mal. »



PASCAL THIEBOT, retraité : « Pour venir en aide, je peux acheter un sandwich à un sans-abri, mais est-ce le bon choix ? Et comment va-t-il réagir ? »

Dois-je engager la conversation avec cette femme sans abri que je croise tous les jours ?

À qui signaler qu'un enfant de mon voisinage semble victime de violences ? Pour répondre à toutes ces questions, la Croix-Rouge française a créé l'an dernier le premier module gratuit de sensibilisation à l'urgence sociale. Plus de 400 personnes y ont déjà participé. « Les particuliers ont le désir d'agir contre la précarité mais ils se sentent souvent démunis, face aux personnes vulnérables. Nous avons donc décidé de leur donner des outils pour qu'ils deviennent le premier maillon d'une chaîne de solidarité », explique Lucille Anquetil, 32 ans, formatrice à la Croix-Rouge.

Dans les locaux parisiens de l'association, une dizaine de personnes travaillent, à partir d'images plastifiées, sur les représentations de la vulnérabilité. Toutes s'accordent à reconnaître que la femme qui glane dans la rue est précaire ou que cette petite fille au regard poignant pourrait être en danger. Mais les discussions vont bon train quand est présentée l'image d'un homme en costume-cravate. Pour

certains, il ne fait pas partie des personnes vulnérables. « Il est peut-être en burn-out ? Ou alors il s'est fait virer », suggère tout de même Pascal, 60 ans, retraité. C'est le moment où Lucille, la formatrice, propose une version agrandie de la photo sur laquelle l'homme fait la manche, assis à même le sol. La jeune femme rappelle la nécessité de ne pas se fier aux apparences : « Les personnes précaires aussi peuvent être salariées. »

Une partie du module est consacrée aux différentes étapes qui permettent d'entrer en contact et de venir en aide aux personnes à la rue. Pas facile à faire, reconnaît une jeune femme, « quand elles sont alcoolisées et font peur ». « Cela n'a rien d'une obligation et on ne vous demande pas de vous comporter en héros, en supers-citoyens qui peuvent tout, la rassure Lucille. Sourire à une personne sans abri ou prendre un café avec une personne âgée isolée peut déjà représenter beaucoup pour elles. »

À SAVOIR

Pour connaître les dates des sessions gratuites de 60 minutes, accessibles dès l'âge de 12 ans, contactez l'antenne de la Croix-Rouge la plus proche de chez vous. www.croix-rouge.fr

CHRISTINE LAMIABLE